

EN BREF

La DART apporte un soulagement au Pakistan

L'Équipe canadienne d'intervention en cas de catastrophe, la DART, est rentrée de sa 2^e mission en un an, mission au cours de laquelle elle a procuré des soins et des services essentiels après le séisme dévastateur qui a frappé le Cachemire, dans le Nord du Pakistan.

Connue sous le nom d'opération PLATEAU, cette mission a amené plus de 200 médecins, infirmiers, techniciens médicaux, ingénieurs et soldats dans une région montagneuse très reculée et située près de Muzaffarabad, épice de terre du 8 octobre 2005, qui a tué plus de 73 000 personnes et fait quelque 3 millions de sans-abri.

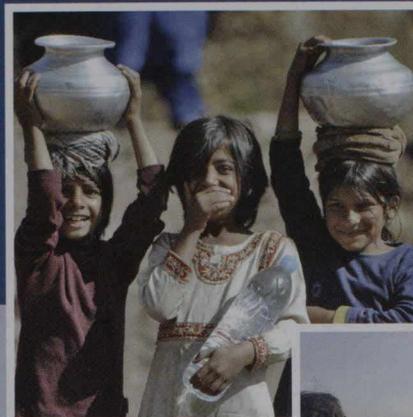
Basée à Garhi Dopatta, dans la vallée de Jhelum, la DART a traité plus de 11 700 malades et blessés, dont quelque 7 000 par l'intermédiaire des équipes médicales mobiles opérant dans des zones éloignées accessibles uniquement par hélicoptères nolisés ou à pied. Elle a aussi distribué plus de 3,8 millions de litres d'eau potable.

« La tâche n'a pas été facile », a déclaré le capitaine Rick Regan, un

officier des opérations de la DART, selon qui l'état extrêmement dangereux des routes et autres infrastructures après le séisme, ainsi que le terrain escarpé et rude qui rendait difficile l'accès à plusieurs blessés, ont constitué les principaux défis de la mission. « Il ne suffisait pas simplement d'installer une clinique et de demander aux gens de descendre des montagnes pour venir s'y faire traiter. »

Outre leurs fonctions premières, les membres de la DART ont aussi procédé à des accouchements, inoculé des personnes ayant pu être exposées à la diphtérie, réparé l'appareil de radiographie du centre médical local, donné des conseils techniques en matière de reconstruction, construit des latrines dans les camps des personnes déplacées et apporté des tentes dans les régions éloignées. L'équipe comptait dans ses rangs trois Canado-pakistans qui parlaient l'ourdou et connaissaient la culture locale.

Au départ de la DART, le traitement médical et la purification de l'eau ont été confiés à des organismes de secours intervenant sur le long terme, par exemple la Société du Croissant-Rouge, qui est le pendant de la Croix-Rouge. Le



De jeunes Pakistanaïses transportent de l'eau potable produite à l'aide du système de purification de l'eau par osmose inverse de la DART, à Garhi Dopatta, au Pakistan.



Des militaires pakistans et canadiens, déployés au sein de la DART, s'apprennent à évacuer par hélicoptère un jeune garçon souffrant d'une fracture à la jambe. La scène se déroule à Palhot Bala, village de montagne éloigné, au Pakistan.

capitaine Regan a ajouté que les gens de la région ont commencé à rebâtir leurs maisons, leurs villages et leurs vies.

En janvier et février derniers, après le tsunami dans l'océan Indien, une mission de la DART a été dépêchée au Sri Lanka, dans le cadre de l'opération STRUCTURE.

Elle y a traité plus de 7 600 patients, produit près de 3,5 millions de litres d'eau potable et permis à plus de 70 000 personnes de franchir un cours d'eau de la région.

Pour en savoir davantage sur la DART au Pakistan, consulter www.forces.gc.ca/site/operations/plateau/index_f.asp.

photos : Sgt Frank Hudec, caméra de combat des Forces canadiennes

Sur des assises solides

Un an après le tsunami qui dévastait plusieurs pays de l'océan Indien le 26 décembre 2004, l'aide du Canada aux régions sinistrées porte ses fruits.

Au lendemain de cette catastrophe provoquée par un tremblement de terre, on estimait à 5 millions le nombre des personnes qui avaient besoin d'aide humanitaire et à 270 000 le nombre de celles qui avaient péri.

Des Canadiens compatissants ont répondu immédiatement et généreusement, faisant don de plus de 213 millions de dollars aux organisations non gouvernementales (ONG) agréées au profit des populations éprouvées; le gouvernement canadien a débloqué une somme équivalente dans le cadre de son programme d'aide aux victimes de la catastrophe, doté d'un budget de 425 millions de dollars pour 5 ans. C'est l'Agence canadienne de développement international qui achemine cette aide par l'intermédiaire d'organisations

internationales, comme le Programme alimentaire mondial, et de 23 ONG canadiennes qui coopèrent avec des partenaires locaux. Plusieurs autres instances gouvernementales sont aussi intervenues, selon leurs compétences respectives.

La contribution financière du Canada a été mise à profit en trois étapes, à savoir les secours, le relèvement ainsi que la reconstruction, qui est déjà en chantier.

À l'étape des secours, les ONG canadiennes et les organisations partenaires ont fourni vivres, médicaments, fournitures de base et accessoires d'urgence, y compris des moustiquaires de lit imprégnées d'insecticide contre le paludisme. Le relèvement a consisté à aménager des abris temporaires, à rétablir l'approvisionnement en eau potable, à répondre aux besoins affectifs des survivants et à leur rendre leurs moyens de subsistance, notamment en leur procurant une formation en administration d'entreprise. Dorénavant, des programmes de reconstruction

remettent les infrastructures en état, érigent des logements permanents, restaurent des administrations locales et fournissent crédit, formation et autres services aux entreprises, les citoyens participant à toutes ces activités.

On trouvera de plus amples informations sur le 1^{er} anniversaire de la catastrophe et sur la contribution d'organismes canadiens aux secours, au redressement et à la reconstruction dans diverses collectivités éprouvées par le tsunami à www.acdi-cida.gc.ca/canadatsunami-f.



Dans le village de Baroh Blang Me, en Indonésie, le maître charpentier Muchsin surveille attentivement un apprenti à l'œuvre. Muchsin, dont l'atelier a été détruit par le tsunami, pourra acheter du nouveau matériel et relancer son entreprise grâce à une subvention.

photo : Benoît Aquin / ACIDI-CIDA